



305 Milner Ave, Suite 801  
Scarborough, ON M1B 3V4  
Phone: 416-299-9739 • Fax: 416-299-3480  
Web: [cupe.on.ca](http://cupe.on.ca) E-mail: [info@cupe.on.ca](mailto:info@cupe.on.ca)

December 1, 2011

Dear Sisters and Brothers,

Today is World AIDS Day, an annual event established by the World Health Organization in 1988 to highlight the effect of the global HIV/AIDS epidemic. In years past, it has been more a day of tragedy than a day of hope. But worldwide, there is great reason to be more hopeful today.

Increased access to HIV services worldwide resulted in a 15 percent drop in new infections over the last ten years, and a 22 percent decrease in the number of AIDS-related deaths over the last five years. CUPE members know how serious the issue is. Many of us work to support people who are in high-risk populations, and many of us work in public health and AIDS services organizations.

Right now, many of the programs that help bring infection rates down are being cut. The City of Toronto, for example, just tabled a budget that will cut funding to AIDS programming. As CUPE members, we need to speak up and defend these vital services – services so often delivered by our sisters and brothers in CUPE.

While there have been some major strides in research and treatment that have begun to bring new infection rates down, the total number of people infected continues to rise. There remains a huge challenge. Although more men are infected in Canada, worldwide women are more frequently affected because of discrimination and gender inequality. In many of the world's poorest countries, infection rates remain astronomical because of lack of access to health care, educational programs, and because of other barriers.

But many of those barriers also exist in our own backyard. Infection rates continue to be disproportionately high in Aboriginal populations, for example, again because of lack of access to health care and prevention programs.

We need to do more than just protect existing programs. We need to call on governments to improve these services and to invest in preventative health care programs. It won't hurt anyone if building those programs creates some good jobs at the same time.

With our voice, we can make these programs a reality. And we can help make the World Health Organization's theme for this World AIDS Day a reality: "Getting to zero: zero new HIV infections. Zero discrimination. Zero AIDS related deaths."

For more information, please visit [www.cupe.on.ca](http://www.cupe.on.ca)

Sincerely,

A handwritten signature in black ink that reads "Fred Hahn".

Fred Hahn  
President, CUPE Ontario

A handwritten signature in black ink that reads "Candace Rennick".

Candace Rennick  
Secretary Treasurer

ec:cope491

---

**Fred Hahn**  
President

**ONE STRONG VOICE**

**Candace Rennick**  
Secretary-Treasurer

1<sup>er</sup> décembre 2011

Consœurs et confrères,

C'est aujourd'hui la Journée mondiale du SIDA, un événement annuel créé par l'Organisation mondiale de la santé en 1988 dans le but de mettre en lumière les effets de l'épidémie mondiale de SIDA/VIH. Et aujourd'hui dans tout le monde, nous avons une bonne raison d'être plus optimistes.

Une amélioration de l'accès aux services liés au VIH dans l'ensemble du monde a eu pour effet une baisse de 15 % des nouvelles infections au cours des 10 dernières années et une baisse de 22 % des décès attribuables au SIDA au cours des 5 dernières années. Les membres du SCFP savent jusqu'à quel point ce problème est sérieux. Nous sommes en effet nombreux à travailler au soutien de gens qui font partie des populations à haut risque, dans les services de santé publique ou encore les organisations de services aux personnes atteintes du SIDA.

En ce moment même, de nombreux programmes qui contribuent à faire baisser les taux d'infection sont menacés de compressions. Par exemple, la ville de Toronto vient de présenter un budget qui prévoit une baisse du financement des programmes de lutte au SIDA. Comme membres du SCFP, nous devons nous lever et prendre la parole à la défense de ces services essentiels – des services souvent assurés par nos consœurs et confrères du SCFP.

Si la recherche et les traitements ont fait des bons en avant qui ont favorisé un début de baisse des taux de nouvelles infections, le nombre total de personnes infectées est cependant toujours en augmentation. Il y a là un immense défi. Plus d'hommes sont infectés au Canada, mais ailleurs dans le monde, ce sont les femmes qui sont le plus souvent infectées, en raison notamment de la discrimination et des inégalités entre les sexes. Dans certains des pays les plus pauvres, les taux d'infection demeurent très élevés parce qu'il n'existe aucun accès aux services de santé et aux programmes d'éducation et en raison de diverses autres barrières.

Mais plusieurs de ces barrières sont aussi présentes dans notre propre cour. Ainsi, les taux d'infections demeurent totalement disproportionnés au sein des populations autochtones, une fois de plus en raison d'un manque d'accès aux services de santé et aux programmes de prévention.

Nous devons faire plus que simplement assurer la préservation des programmes existants. Nous devons en appeler aux gouvernements afin qu'ils améliorent ces services et qu'ils investissent dans des programmes de prévention. Et ça ne nuira sûrement à personne si au passage ces programmes contribuent à la création de bons emplois.


Avec notre voix, nous pouvons faire en sorte que ces programmes deviennent réalité. De plus, nous pouvons contribuer à faire du thème de cette année de la Journée mondiale du SIDA de l'Organisation mondiale de la santé une réalité. Et ce thème, il est : Objectif zéro: zéro nouvelle infection à VIH, zéro discrimination, zéro décès lié au sida.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur : [www.cupe.on.ca](http://www.cupe.on.ca)

En toute sincérité,



Fred Hahn  
Président, SCFP Ontario



Candace Rennick  
Secrétaire-trésorière

ec:sepb491